L'ÉCRAN FANTASTIQUE
LE CINÉMA DE L'IMAGINAIRE
3 RUE PAILLET
75005 PARIS

MAI 13
Mensuel

Surface approx. (cm²) : 628

L'ANTRE DE LA FOLIE Le meilleur des livres du genre

EN VEDETTE

DES LARMES SOUS LA PLUIE

SI LE FUTUR NOUS ÉTAIT CONTÉ ?

★★★★★ / **Rosa Montero**

Éveillée par des coups frappés à la porte de son appartement, Bruna Husky, une réplicante guerrière, se retrouve bientôt agressée par l'intruse, Cata Caïn, une androïde elle aussi qui, une fois maîtrisée, s'arrache subitement un œil et, malgré les secours, perdra bientôt la vie. Mais elle n'est pas le seul techno-humain à se transformer inexplicablement en tueur avant de se suicider. Devant la multiplication des crimes, puis lorsqu'un horrible attentat qui coûte la vie à de nombreux humains, dont des enfants, une véritable psychose anti-reps se déclenche. Engagée par Myriam Chi, la présidente du Mouvement Radical Réplicant (MRR), Bruna, obsédée par "le compte à rebours de sa mort programmée", découvre que les responsables des crimes ont été victimes de mémoires falsifiées. Ne disposant que de dix ans d'espérance de vie, certains reps, en effet, n'hésitent pas à utiliser des mémos illégales afin de vivre plusieurs vies en une seule. Mais qui est le responsable de ce trafic de mémos mortelles, à l'origine des massacres et du désordre grandissant, et qui va même jusqu'à falsifier les Archives Centrales des États-Unis de la Terre ? Bruna n'a que peu de temps pour le découvrir et, du même coup, enrayer l'engrenage qui précipite le monde de 2109 dans le chaos. Tel est le sujet d'un roman comme la science-fiction n'en produit que trop rarement, passionnant de bout en bout, d'une exceptionnelle qualité d'écriture et d'une imagination foisonnante que soutiennent de parfaites connaissances politiques, écologiques, sociologiques, économiques, qui plus est parsemé d'insertions reconstituant l'histoire des deux premiers siècles du troisième millénaire, de la surpopulation aux cataclysmes causés par le changement climatique qui en détruiront une large part et restreindront les terres arables et habitables, de la découverte de la téléportation aux rencontres avec des peuples aliens, de la création des réplicants à celle de mondes artificiels, de la pollution créant des territoires insalubres aux zones d'air zéro au coût prohibitif… Un monde désespéré qui lorgne du côté de *Blade Runner* sans jamais l'imiter mais le renouvelle avec une fulgurante efficacité. La richesse du propos, parfaitement argumenté et maîtrisé, la romancière le doit à son talent comme à sa profession de journaliste dans El Pais, journal le plus diffusé dans la péninsule ibérique. Non seulement voici, sans hésiter, le livre du mois, mais sans doute aussi celui de l'Année Métailié «Bibliothèque hispanique»).

Jean-Pierre Fontana

DANS LES RAYONNAGES

LA DERNIÈRE PLUIE

Une enquête dans les tourmentes climatiques

★★★★★ / **Antti Tuminen**

Johanna, journaliste pour un quotidien d'Helsinki, disparaît alors qu'elle enquêtait sur un tueur en série appelé le Guérisseur. Tapani, son mari, se lance à sa recherche, faute de pouvoir compter sur l'impuissance et la désorganisation de la police. Il va ainsi remonter la piste d'un complot lié aux désordres climatiques qui, dans ce très proche futur, ont frappé le monde de plein fouet, particulièrement, pour ce qui concerne le présent récit, la Finlande inondée, où les villes sont peu à peu abandonnées. Plus que le détail de l'enquête, laquelle, allant d'interrogatoire en interrogatoires, ne renouvelle pas précisément le genre, c'est le climat oppressant, humide, d'une grisaille de plomb qui impose sa couleur au récit, un panorama d'une désolation fataliste où les gens, contre toute logique, ne cessent de penser que «*tout ira beaucoup mieux au printemps*». La personnalité de Tapani, que meut un amour désespéré pour sa femme renaissant périodiquement en flash-back est délicatement brossée, ce qui rend d'autant plus désespérante une conclusion d'un pessimisme absolu. Certes, on en reste à un traitement minimaliste, mais l'occasion de découvrir un thriller de SF finlandais est trop rare pour qu'on passe à côté.

Jean-Pierre Andrevon

NINA DES LOUPS

Après l'apocalypse

★★★★★ / **Alessandro Bertante**

Elle a eu lieu. La catastrophe. Qui a anéanti la civilisation. Ceux de la vallée, ceux qui se sont réfugiés à Piedimulo (Piémont italien) en ont réchappé et, désormais, abrités par les montagnes voisines et le tunnel obstrué, les quarante survivants mènent une vie dure mais paisible, guidés par le vieil Alfredo. Trois années de tranquillité et de bonheur simple. À marquer les jours, à cultiver, à accompagner les saisons. Seul, quelque part vers les cimes, vit cependant un autre homme, Alessio. Avec ses deux loups. C'est vers lui que le vieil Alfredo conduit sa petite-fille, Nina. Pour qu'elle se souvienne, et de l'homme, et du chemin à travers bois. Trois années de paix se sont écoulées à Piedimulo, au bout desquelles une explosion ouvre le tunnel et laisse entrer les pillards, les violeurs, les massacreurs. Combien vont mourir ? Combien vont être épargnés ? Ce survival post-apocalyptique, s'il n'a rien de novateur, sinon par la présence des loups, a pour lui de créer une atmosphère d'insécurité d'où surnagent de larges bouffées d'émotion. C'est que l'on se trouve ici dans un vaste huis clos que renforce la rudesse d'un climat aux hivers interminables et dont la neige abondante interdit tout approvisionnement. La vie d'en bas, dans la vallée, brutale, la vie d'en haut, dans le refuge d'Alessio, rudimentaire, offrent deux modes de survie dans l'ignorance de ceux d'en bas pour l'homme d'en haut. Mais le compte à rebours ne fait que commencer avant l'inévitable. Suspense garanti (*Fleuve Noir*).

Jean-Pierre Fontana

LUNE MAUVE, LA DISPARUE

La jeune fille et l'autre monde

★★★★★ / **Marilou Asnar**

Séléné Savel, Bretonne de 16 ans qui, mal dans sa peau, mal fagotée, et qui se voit comme un «hamster anémique», entre dans «la jungle du lycée» Darcourt à Paris. Elle pourrait être une collégienne comme les autres en proie aux troubles de l'adolescence, si un mal secret ne la rongeait : la disparition mystérieuse, six ans auparavant, de sa mère, Estonienne d'origine et peintre. Seulement des rêves récurrents où Séléné se retrouve dans des paysages bizarres éclairés par la lune mauve du titre, la découverte d'un curieux médaillon, celle de manuscrits cunéiformes ressemblant superficiellement à la première écriture connue venue de Mésopotamie lui font suspecter, et au lecteur avant elle, qu'un autre monde, où elle aurait un rôle à jouer, pourrait être tout proche. Quant à ce bel étudiant hongrois, qui lui fait la cour et dont elle tombe amoureuse, ne serait-il pas lui aussi du complot ? Pour son premier roman, Marilou Asnar fait preuve d'un beau professionnalisme avec ce portrait fouillé d'une jeune fille dont le parcours initiatique, cousu de broutilles lycéennes, de vexations et d'émois - avec quelques clichés tout de même, dont la présence à la longue irritante d'une cousine jalouse - laisse au second plan un monde Narnia bis, à peine entraperçu mais qu'on explorera plus en détail dans un second tome annoncé. Voilà un ouvrage qui, par sa délicatesse psychologique, peut être conseillé à d'autres qu'aux jeunes filles en fleurs (*Casterman*).

Jean-Pierre Andrevon

DIMENSION SUPER-POUVOIRS

Apparition des surhommes

★★★★★ / **anthologie présentée par Jean-Marc Lainé**

Bonne idée que de poser la question du "super-pouvoir sans super-héros". Toutefois, si la *Zone 51* de Franck Jammes, nous en dévoile l'origine - en octobre 1938, et non en 1948 (seul Orson Welles ne s'y était pas trompé en adaptant son illustre homonyme), une soucoupe volante se serait écrasée dans la zone en question et c'est en inoculant l'ADN des E.T. à des humains que de monstrueuses créatures seraient nées -, si Ben KG, dans *L'effet Van Beck*, nous révèle que certains humains seraient capables de procurer l'ennui, l'extase ou la mort avec leur sueur ou leurs larmes, si dans *Masters and servants* de Patrice Lesparre, le monstre a la capacité de manipuler les individus par la force de sa pensée et si celui de *Blanc comme neige* d'Arnaud Quentin peut occasionner des tempêtes hivernales en plein cœur de l'été, en revanche, *L'invisible* d'Alex Nikolavitch n'est rien qu'un anonyme et le *Régulateur* d'Oliver Peru, justicier façon Paul Kersey, n'est doté d'aucun pouvoir sinon celui de l'uniforme. Le *Papa* de Jean-Marc Lofficier hérite fort heureusement et avec efficacité des "vertus" du monstre de Richard Matheson, par contre, le néanmoins excellent *Nabi noir* d'André-François Ruaud ressortit davantage des univers parallèles et des voyages dans le temps. Au total, bien que fort intéressante par la variété des idées développées, cette anthologie souffre de quelques détournements. De super-pouvoirs, nous en aurions souhaité davantage.

Jean-Pierre Fontana